

JEUDI DE LA XXXIIÈME SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

1ère lecture : Phm 7-20

Bien-aimé, ta charité m'a déjà apporté beaucoup de joie et de réconfort, car grâce à toi, frère, les cœurs des fidèles ont trouvé du repos. Certes, j'ai dans le Christ toute liberté de parole pour te prescrire ce qu'il faut faire, mais je préfère t'adresser une demande au nom de la charité : moi, Paul, tel que je suis, un vieil homme et, qui plus est, prisonnier maintenant à cause du Christ Jésus, j'ai quelque chose à te demander pour Onésime, mon enfant à qui, en prison, j'ai donné la vie dans le Christ. Cet Onésime (dont le nom signifie « avantageux ») a été, pour toi, inutile à un certain moment, mais il est maintenant bien utile pour toi comme pour moi. Je te le renvoie, lui qui est comme mon cœur. Je l'aurais volontiers gardé auprès de moi, pour qu'il me rende des services en ton nom, à moi qui suis en prison à cause de l'Évangile. Mais je n'ai rien voulu faire sans ton accord, pour que tu accomplisses ce qui est bien, non par contrainte mais volontiers. S'il a été éloigné de toi pendant quelque temps, c'est peut-être pour que tu le retrouves définitivement, non plus comme un esclave, mais, mieux qu'un esclave, comme un frère bien-aimé : il l'est vraiment pour moi, combien plus le sera-t-il pour toi, aussi bien humainement que dans le Seigneur. Si donc tu estimes que je suis en communion avec toi, accueille-le comme si c'était moi. S'il t'a fait du tort ou s'il te doit quelque chose, mets cela sur mon compte. Moi, Paul, j'écris ces mots de ma propre main : c'est moi qui te rembourserai. Je n'ajouterai pas que toi aussi, tu as une dette envers moi, et cette dette, c'est toi-même. Oui, frère, donne-moi cette satisfaction dans le Seigneur, fais que mon cœur trouve du repos dans le Christ.

Psaume 145 (146), 6c-7, 8-9a, 9bc-10

R/ Heureux qui s'appuie sur le Seigneur notre Dieu.

- Le Seigneur garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.
 - Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger.
 - Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant.
- D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Évangile : Lc 17, 20-25

En ce temps-là, comme les pharisiens demandaient à Jésus quand viendrait le règne de Dieu, il prit la parole et dit : « La venue du règne de Dieu n'est pas observable. On ne dira pas : "Voilà, il est ici !" ou bien : "Il est là !" En effet, voici que le règne de Dieu est au milieu de vous. » Puis il dit aux disciples : « Des jours viendront où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez pas. On vous dira : "Voilà, il est là-bas !" ou bien : "Voici, il est ici !" N'y allez pas, n'y courez pas. En effet, comme l'éclair qui jaillit illumine l'horizon d'un bout à l'autre,

ainsi le Fils de l'homme, quand son jour sera là. Mais auparavant, il faut qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération. »

+

*Église du Couvent, Ribeauvillé, jeudi 10 novembre 2016
(~homélie du 12.11.2015)*

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Comme l'éclair qui jaillit illumine l'horizon d'un bout à l'autre, ainsi le Fils de l'Homme, quand son jour sera là. » Nous désirons avec ardeur connaître ce jour, où Jésus reviendra en gloire, où Son Royaume s'étendra au monde entier, royaume de paix et d'amour. Pour l'instant, nous cherchons des yeux des signes de l'avènement de ce Royaume, des germes qui avivent notre espérance et notre courage.

« Le règne de Dieu est au milieu de vous », nous a dit Jésus. Oui, Son règne est présent entre nous. Dans la charité, dans la foi qui gouvernent nos relations humaines, c'est déjà le Règne de Dieu qui se manifeste. Nous le pressentons dans la puissance de l'Esprit-Saint, qui transforme pour ainsi dire miraculeusement les relations humaines, et qui réalise l'unité des croyants, comme nous l'a montré saint Paul dans la première lecture.

Jésus nous avertit cependant que le cœur du mystère du Royaume « n'est pas observable ». Lorsqu'Il dit « au milieu de vous », c'est donc d'abord de manière très spirituelle qu'il faut l'entendre, c'est-à-dire au centre de nous-mêmes, en nous. C'est dans le fond de notre cœur que se réalise en premier la présence du Royaume. Dans le fond de chaque cœur, là où Dieu seul a accès.

Avec l'espérance que cela suscite en nous, nous sommes donc invités à la ferveur, à une intériorité renouvelée. C'est en nous-même que nous pouvons expérimenter dès aujourd'hui la beauté du Royaume, la bonté de notre Seigneur qui veut y régner. Mais du même coup, nous sommes mis devant les grands combats, qui ont précisément lieu à cet endroit, au fond de notre cœur. La tentation du péché, de l'orgueil, ou de la fuite nous guettent toujours, tant que nous serons ici-bas. Car nous sommes maintenant configurés à Jésus, au Fils de l'Homme en Croix. « Auparavant, il faut que le Fils de l'Homme souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération », nous a prévenus Jésus. Unis à Lui, reprenons courage dans ce combat, pour assumer en notre cœur le mystère de la croix, dans la certitude que beaucoup, dans la communion des saints, pourront jouir des fruits spirituels de notre combat, de notre prière. La force évangélisatrice de l'Église dépend de nous aujourd'hui, de la vérité de notre prière, de l'authenticité de notre désir du Règne de Dieu.

Par cette Eucharistie, que Jésus unisse nos cœurs au sien, pour que grandisse en nous Son règne. Accueillons avec joie et reconnaissance le don immense de Sa propre vie, accueillons cette richesse inépuisable qui nous est donnée. Entrons de tout notre cœur dans ce mystère, pour participer intimement à la joie du Christ mort et ressuscité, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir.

AMEN.

fr. M.-Théophane +